

SECONDE LISTE DE ROTIFÈRES OBSERVÉS EN FRANCE

PAR

P. de BEAUCHAMP

Préparateur à la Faculté des Sciences de Paris.

J'ai publié, en 1905, une liste de Rotifères observés par moi aux environs de Paris, qui comprenait 96 noms ; j'en présente aujourd'hui une seconde, qui en comprend 121 et porte le nombre des formes observées par moi en divers points de la France, déduction faite de quelques déterminations douteuses, à 215 espèces et bonnes variétés. Comme pour la précédente, les Ploïmes en font l'objet principal ; les Rhizotes et les Bdelloïdes ont été plus négligés, et dans ceux-ci j'ai complètement laissé de côté le vaste genre *Callidina* dont la systématique est devenue absolument inextricable et le deviendra de plus en plus jusqu'à ce qu'un spécialiste se décide à en donner une bonne révision.

Si l'on remarque que dans les listes d'espèces plus anciennes que dix ans, la plupart des formes que j'ai enregistrées comme variétés sont comptées comme espèces, on pourra demander quelle est au juste la valeur taxonomique des « bonnes variétés », énumérées dans ce travail. La question n'est pas susceptible d'une réponse générale, car ce mot embrasse certainement chez les Rotifères des choses très différentes, mais impossibles à séparer par la seule étude morphologique. Après la magistrale étude de LAUTERBORN (1901-1904) sur *Anurxa cochlearis* on pourrait être tenté de voir dans toutes les variétés des genres *Brachionus*, *Anurxa* etc. distinguées par la longueur des épines, l'ornementation de la carapace, etc., de simples variations saisonnières de quelques types spécifiques, se reproduisant chaque année avec régularité en s'engendrant mutuellement. La réalité est sans doute beaucoup plus compliquée : à côté du facteur saisonnier il faut compter certainement aussi avec des facteurs locaux (dont LAUTERBORN a d'ailleurs aperçu l'action sur *Anurxa*) et dont beaucoup nous sont inconnus ; ils font que des variétés diamétralement opposées peuvent exister à la même époque dans deux mares contiguës ; il est certain aussi que des formes appartenant à la même espèce peuvent évoluer côte à côte dans la

même collection d'eau sans appartenir au même cycle et sans montrer d'intermédiaires apparents. La question des rapports mutuels de ces formes et des limites de variation d'une espèce ne pourra être tranchée que par une étude très longue et très approfondie, beaucoup plus ardue chez les formes mono ou di-cycliques de l'héléoplancton comme *Brachionus pala*, dont la variabilité est si grande, que dans une forme pérenne et ubiquiste comme *Anuraea cochlearis*. En attendant, le mieux est de décrire comme variété, sans attacher un sens plus précis à ce mot, toute forme présentant avec le type des différences assez étendues et constantes, mais ne portant que sur les caractères habituellement sujets à variation ; on fournira ainsi des matériaux au travailleur, qui aura la possibilité d'entreprendre la monographie d'une espèce et des formes qui s'y rapportent au double point de vue morphologique et biologique.

Sur les 121 formes de la présente liste, quelques-unes sont intéressantes par leur rareté et confirment une fois de plus l'absence de toute répartition géographique dans le groupe : *Diurella insignis*, *Rattulus multierinis* et *Brachionus mollis* n'étaient encore signalés qu'aux États-Unis, la variété *spinosa* de *Notops brachionus* que dans l'Afrique australe et la variété observée du *Brachionus falcatus* que dans un lac de Java et un autre de Ceylan ! Trois, dont une variété, sont nouvelles et viennent s'ajouter au *Drilophaga Delagei* décrit par moi antérieurement ; j'en avais encore quelques autres que je n'ai pu décrire, faute de matériaux, ou parce que leur description aurait entraîné toute une revision systématique que je n'avais pas le temps de faire actuellement. J'ai classé les diverses localités par ordre de richesse — c'est-à-dire en général de temps consacré à les étudier — de façon à ne citer pour chacune que les formes non constatées dans les précédentes. La plus longue liste est naturellement celle des environs de Paris qui seuls ont pu être explorés à toutes les époques de l'année (surtout la région du sud et du sud-ouest). Mais je tiens à signaler la richesse hors de pair des environs de Bourg-en-Bresse et de la région marécageuse des Dombes qui, bien que je n'aie pu lui consacrer que fort peu de temps, m'a fourni un nombre très grand d'espèces souvent fort rares, dont deux nouvelles : une exploration systématique des marais des Dombes dans toutes les saisons conduira certainement à des trouvailles du plus haut intérêt, non seulement pour les Rotifères, mais pour d'autres groupes de la faune des eaux douces.

Je tiens à remercier tout spécialement ici notre collègue M. Edouard CHATTON, qui m'a rapporté à maintes reprises une quantité de matériaux préparés suivant la méthode que j'ai publiée (1906) et parfaitement déterminables; j'adresse un pressant appel à tous les membres de la Société Zoologique pour en faire autant et me permettre d'étudier sur d'autres points cette branche si peu connue de la faunistique française. Je remercie également M. CRETTEZ, Inspecteur des eaux et forêts à Thonon-les-Bains, qui m'a communiqué des planctons du lac de Genève pêchés en face de cette localité; bien qu'ils n'eussent pas été préparés spécialement, j'ai pu y reconnaître trois formes bien connues dans ce lac (voir WEBER, 1898) mais que je n'ai pas encore trouvées ailleurs dans les eaux françaises, faute d'avoir pu explorer moi-même les grandes étendues d'eau. Enfin M. Ch. F. ROUSSELET, de Londres, a droit aussi à tous mes remerciements pour l'obligeance qu'il a eue de m'aider dans quelques déterminations douteuses et de vérifier la nouveauté d'une espèce.

I. — ESPÈCES D'EAU DOUCE.

1° Environs de Paris :

<i>Microcodides robustus</i> (Glas-	<i>Notommata</i> (<i>Copeus</i>) <i>cerberus</i>
cott).	Gosse (2).
<i>Notops brachionus</i> (Ehrenberg).	<i>Notommata</i> (<i>Copeus</i>) <i>copeus</i>
<i>Rhinops vitrea</i> Ehrbg.	Ehrbg.
<i>Gastropus minor</i> (Rousselet).	<i>Copeus caudatus</i> Collins.
<i>Gastropus stylifer</i> Imhof.	<i>Taphrocampa Saundersæ</i> Hud-
<i>Asplanchnopus multiceps</i>	son.
(Schrank).	<i>Proales decipiens</i> (Ehrbg).
<i>Asplanchna Brightwelli</i> (1)	<i>Eosphora aurita</i> (Ehrbg).
Gosse.	<i>Triphylus lacustris</i> (Ehrbg).
<i>Ascomorpha ecaudis</i> Perty.	<i>Diglena clastopis</i> Gosse.
<i>Synchaeta oblonga</i> Ehrbg.	<i>Distemma raptor</i> Gosse.
<i>Synchaeta tremula</i> Ehrbg.	<i>Diaschiza sterea</i> (Gosse).
<i>Synchaeta grandis</i> Zacharias.	<i>Diaschiza megaloccephala</i> (Glas-
<i>Notommata cyrtopus</i> Gosse.	cott).
<i>Notommata saccigera</i> Ehrbg.	<i>Monommata longiseta</i> (Müller)
<i>Notommata grönlandica</i> Ber-	var. <i>grandis</i> Tessin.
gental.	<i>Rattulus bicristatus</i> (Gosse).

1) Désignée dans ma première note comme « *Asplanchna Imhofi* de Guerne ? »

2) VOIR DE BEAUCHAMP, 1907 b.

- Diurella Dixon Nuttalli* Jennings.
Rattulus elongatus (Gosse).
Diurella insignis (Herrick).
Dinocharis tetractis Ehrbg.
Stephanops intermedius Burn.
Stephanops longispinatus Tatem.
Cathypna ungulata Ehrbg.
Monostyla bulla Ehrbg.
Euchlanis oropha Gosse.
Brachionus pala Müller var. *dorcas* Gosse.
Br. angularis Gosse var. *bidens* Plate.
Amraea aculeata Ehrbg var. *serrulata* Ehrbg.
A. aculeata Ehrbg var. *curvicornis* Ehrbg.
A. cochlearis Gosse var. *irregularis* Lauterborn.
- A. cochlearis* Gosse var. *robusta* Laut.
Anuraeopsis hypelasma (Gosse).
Notholca striata (Müller) var. *acuminata* Ehrbg.
Notholca foliacea Ehrbg.
Pterodina mucronata Gosse.
Pterodina incisa Ternetz.
Pterodina reflexa Gosse.
Pterodina bidentata Ternetz.
Pompholyx complanata Gosse.
Conochilus unicornis Rouss.
Conochiloides dossuarius (Huds).
Floscularia campanulata Döbrie.
Floscularia ambigua Huds.
Floscularia pelagica Rouss.
Stephanoceros fimbriatus (Goldfuss).
Philodina megalotrocha Ehrbg.
Rotifer macrurus Schrank.

2° Environs de Bourg (Ain) et région marécageuse des Dombes; septembre et octobre 1905 et 1907;

- Notops brachionus* (Ehrbg.) var. *spinosa* Rouss.
Notops clavulatus (Ehrbg.)
Asplanchna Herricki de Guerne.
Asplanchna amphora Huds.
Triarthra brachiata Rouss.
Tetramastix opoliensis Zach. (1)
Notommata (Copeus) collaris Ehrbg.
Notommata naïas Ehrbg.
Taphrocampa selenura Gosse.
- Eosphora elongata* Ehrbg.
Proalides tentaculatus n. sp.
Furcularia Reinhardti Ehrbg.
Diglena biraphis Gosse.
Diaschiza eva (Gosse).
Rattulus cylindricus (Imhof).
R. cylindricus (Imhof) var. *Chattoni* n. var.
Diurella brachyura (Gosse).
Distyla spiniferu Western.
Monostyla hamata Stokes.

(1) Cette très rare et très curieuse forme (voir ROUSSELET 1906) n'avait encore été vue vivante que par BLAVA. Je l'ai trouvée en assez grande abondance dans le plancton de certains étangs des Dombes, mais n'en ai vu que peu d'exemplaires vivants (d'ailleurs entièrement conformes au dessin de cet auteur; car elle est très délicate et mourait généralement durant le trajet assez long que j'avais à faire jusqu'à mon microscope. J'ai pu néanmoins en faire quelques préparations irréprochables.

<i>Metopidia rhomboides</i> Gosse.		<i>Plaosoma triacanthum</i> (Bgdll).
<i>Brachionus mollis</i> Hempel.		<i>Plaosoma Hudsoni</i> (Imhof).
<i>Brachionus budapestinensis</i> von Daday.		<i>Limnias annulatus</i> Bailey.
<i>Brachionus falcatus</i> Zach. (1)		<i>Limnias ceratophylli</i> Schrank.
<i>Brachionus militaris</i> Ehrbg.		<i>Megalotrocha semibullata</i> Thorpe.
<i>Brachionus angularis</i> Gosse		<i>Conochilus rolovox</i> Ehrbg.
var. <i>caulata</i> Barrois et Daday.		<i>Conochiloides natans</i> (Seligo).
<i>Schizocerca diversicornis</i> Daday		<i>Floscularia libera</i> Zach.
var. <i>amphifurcata</i> (Imhof)		<i>Apsilus lentiformis</i> Metchnikov.
[<i>homoceros</i> Wierzejski].		<i>Adineta vaga</i> Davis.

3° Environs de Belfort (Haut-Rhin); pêches et fixations de M. Ed. CHATTON; août 1905 et 1906, janvier 1906.

<i>Synchaeta stylata</i> Wrzski.		<i>Schizocerca diversicornis</i> Daday.
<i>Polyarthra platyptera</i> Ehrbg.		<i>Anuraea cochlearis</i> Gosse var.
var. <i>euryptera</i> Wrzski.		<i>hispidula</i> Laut.
<i>Rattulus multicrinis</i> (Kellcott).		<i>Anapus ovalis</i> Bgdll.
<i>Euchlanis lyra</i> Hudson.		

4° Lac de Genève, pélagique devant Thonon (Haute-Savoie); pêche de M. CRETTEZ, décembre 1906.

<i>Notholca longispina</i> Kell.		der).
<i>Plaosoma truncatum</i> (Levan-		<i>Anapus testudo</i> (Laut.).

5° Environs de Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées); septembre et octobre 1906.

<i>Cyrtonia tuba</i> (Ehrbg).		<i>Oecistes brachiatus</i> Huds.
<i>Proales caudata</i> Bilfinger.		

6° Environs de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales); cultures de M. Ed. CHATTON.

Brachionus Leydigi Cohn. var. *rotunda* Rouss.

II. — ESPÈCES MARINES OU D'EAU SAUMATRE.

1° Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), septembre et octobre 1906.

<i>Synchaeta gyryna</i> Hood.		<i>Pleurotrocha littoralis</i> Lydr.
<i>Proales similis</i> n. sp.		<i>Colurus leptus</i> Gosse.
<i>Fuscularia marina</i> Dujardin.		<i>Pterodina clypeata</i> Ehrbg.

(1) Ces échantillons se rapprochent surtout de la var. β . de WEBER 1906 décrite par cet auteur dans le plancton du lac de Siseo Bagendiet à Java et retrouvée par АРСТЪН (1907) dans celui du lac de Colombo à Ceylan.

2° Roscoff (Finistère); été 1906 et 1907.

<i>Synchaeta cecilia</i> Rouss.		<i>Seison annulatus</i> Claus.
<i>Discopus synaptæ</i> Zelinka.		<i>Seison Grubei</i> Claus.

3° Étang de Thau (Hérault) et baie de Banyuls; mars et avril 1907.

<i>Synchaeta vorax</i> Rouss.		<i>Rattulus marinus</i> (Daday) (1).
-------------------------------	--	--------------------------------------

4° Étang de La Nouvelle (Aude), pêches et fixations de M. Ed. CHATTON.

<i>Synchaeta baltica</i> Ehrbg. (2).		<i>Pedalion fennicum</i> Lvdr. (3).
--------------------------------------	--	-------------------------------------

DESCRIPTION DE TROIS ROTIFÈRES NOUVEAUX DE LA FAUNE FRANÇAISE

PAR

P. de BEAUCHAMP

Préparateur à la Faculté des Sciences de Paris.

1° *Proalides* n. g. *tentaculatus* n. sp.

J'ai trouvé dans le plancton d'un étang des Dombes quelques individus d'un Rotifère de très petite taille que je reconnus pour une forme tout à fait curieuse de Notommatidé adaptée à la vie pélagique. Par malheur les exemplaires en étaient fort

(1) *Diurella marina* DADAY 1889. Le dessin de cet auteur reproduit par JENNINGS, 1903 (la diagnose est en hongrois) n'indique pas les deux ortels du genre *Diurella* et sur mes échantillons, qui répondent tout à fait à ces figures, il n'y en a certainement qu'un. La forme décrite par LIE-PETTERSEN (1905) sous le nom de *Mastigocerca marina* n. sp. (*Mastigocerca* est synonyme de *Rattulus*), et qu'il considère comme peut-être identique à celle de Daday, rentre effectivement dans la même espèce, mais mérite de former une variété caractérisée par les deux petites dents ventrales du bord supérieur, mes individus n'en ayant que deux grandes dorsales. Je propose de l'appeler var. *Lie-Peterseni* **nom. mut.**

(2) La présence de cette espèce dans la Méditerranée indiquée par EHRENBURG, et DADAY, avait été mise en doute par LIE-PETTERSEN; elle est à présent démontrée.

(3) Les *Pedalion* ne sont pas des formes d'eau salée, mais peuvent occasionnellement s'y adapter: j'ai trouvé *P. mirum* à l'île de Batz (Finistère) dans un marécage dont l'eau titrait 3 gr. 5 de chlorures par litre, mais dont la faune était absolument d'eau douce. L'unique individu rencontré du *P. fennicum* provient d'ailleurs d'un endroit où l'eau était presque douce.